

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

DOCTORAT (Arrêté du 26 août 2022 modifiant l'arrêté du 25 mai 2016)

Madame Marie CABADI

candidate au diplôme de Doctorat de l'Université d'Angers, est autorisée à soutenir publiquement sa thèse

le 17/09/2026 à 14h00**Faculté de droit, d'économie et de gestion****AMPHI LAGON****13, allée François Mitterrand****BP 13633****49036 ANGERS Cedex 01**

sur le sujet suivant :

**Adresses féministes. Une histoire des maisons des femmes belges, britanniques et françaises,
entre ancrage urbain et fabrique transnationale
des mouvements de libération des femmes (1969-vers 1995)**Directrice de thèse : **Madame Christine BARD**

Composition du jury :

Madame Christine BARD, Professeure des Universités Université d'Angers, Directrice de thèse

Madame Maud Anne BRACKE, Professeure University of Glasgow, Royaume-Uni, Rapporteuse

Madame Nancy GREEN, Directrice d'études honoraire EHESS Paris, Examinatrice

Monsieur Lilian MATHIEU, Directeur de Recherche CNRS Ecole normale supérieure de Lyon, Examinateur

Madame Bibia PAVARD, Maîtresse de Conférences HDR Université Paris-Panthéon-Assas, Rapporteuse

Madame Cécile VANDERPELEN, Professeure Université libre de Bruxelles, Belgique, Examinatrice

**Résumé de la thèse**

Cette thèse retrace l'histoire d'un mode d'organisation ordinaire des mouvements féministes issus du « moment 68 » en Europe de l'Ouest : les centres et maisons des femmes. Ces lieux de sociabilité et de militantisme ont été fondés par centaines dans les villes des années 1970-1980 par des petits collectifs qui espéraient mettre l'espace urbain au service de la libération des femmes. Leurs membres y voyaient une manière de donner une infrastructure à leur mouvement social. Elles souhaitaient également lutter contre l'isolement des femmes dans l'espace domestique, voire élaborer une pratique féministe de l'action sociale. Entre la Belgique, la France et le Royaume-Uni, cette thèse observe ainsi la construction transnationale d'un mode d'action local. Elle propose de penser conjointement le rôle des lieux dans l'action féministe, le caractère localisé des usages féministes de l'espace et leur façonnage par des circulations de personnes, d'idées et d'objets. Elle contribue à écrire une histoire des idées féministes comme la non-mixité, l'intersectionnalité ou la division sexuelle du travail à partir des lieux où ces idées ont été débattues et élaborées. Des entretiens d'histoire orale, suscités ou archivés, des archives issues du fonctionnement de ces lieux, la presse féministe et une enquête dans les archives municipales londoniennes permettent de brosser un portrait des maisons des femmes dans leur matérialité, dans leurs modes d'organisation, et dans leurs rapports avec l'État, avec d'autres mouvements sociaux et avec d'autres lieux comme les librairies, les cafés et les refuges féministes.